



## CHAPITRE 5. PARCOURS : MENSONGE ET COMEDIE



### Activité ⑥. L'étude du texte.

#### MADAME AIGREVILLE.

Ton mari ! ... Laisse-moi faire.

Yvonne sort.

- ➔ Introduction à l'action qui va venir avec une phrase nominale, une impérative et une didascalie de sortie de personnage.

#### MOULINEAUX, à part.

Allons ! j'espère que tout est au mieux, belle-maman lui aura fait entendre raison.

#### MADAME AIGREVILLE.

Moulineaux !

#### MOULINEAUX, très aimable.

Mère de ma femme !

#### MADAME AIGREVILLE.

Je n'irai pas par quatre chemins. Connaissez-vous ce gant ?

#### MOULINEAUX.

Si je... ah bien ! ce que je l'ai cherché celui-là !

Il veut le prendre.

- ➔ L'aparté (aparté est masculin) qui introduit la pièce montre la naïveté du personnage car les espérances de Moulineaux quant à sa belle-mère vont vite disparaître. L'entrée de Madame Aigreville est propre au théâtre du vaudeville : une phrase exclamative non verbale introduit le personnage.
- ➔ Madame Aigreville affirme ses intentions avec une phrase négative pour sa détermination sèche plus une interrogation totale portant sur l'objet gant. Cet objet au cœur de la scène étudiée sera le pivot du comique.

#### MADAME AIGREVILLE, lui donnant un coup sur la main avec le gant.

Pas touche ! à qui est-il ce gant ?

#### MOULINEAUX.

Hein... je... à qui ? (Avec aplomb.) À moi !

#### MADAME AIGREVILLE.

À vous ? de cette taille-là ? ...

#### MOULINEAUX.

Euh !... c'est pour rapetisser la main, vous savez, en ramenant le pouce et en allongeant les doigts, comme ça, tenez !...

- ➔ Le comique de gestes se rajoute au comique de mots ici avec les didascalies. La phrase à valeur impérative négative suivie de l'interrogation partielle sur le propriétaire ou plutôt la propriétaire) montrent un aspect inquisiteur chez belle-maman, désirant savoir une vérité qu'elle soupçonne déjà.
- ➔ L'explication de Moulineaux est ridicule après son hésitation et sa réponse possessive indirecte. Elle tient du visuel et du ridicule de situation : le geste est associé à la parole.

**MADAME AIGREVILLE, haussant les épaules.**

Allons donc ! c'est un gant de femme.

**MOULINEAUX, avec aplomb.**

Ça a l'air... parce qu'il a été mouillé. Il a plu dessus, alors il a rétréci.

**MADAME AIGREVILLE, déployant le gant dans toute sa longueur.**

Et la longueur ?

- ➔ Les didascalies assez nombreuses renvoient à des compléments circonstanciels de manière pour les deux premières répliques. L'évidence de la mère de la jeune femme s'oppose au flegme et aux mensonges de Moulineaux. Il donne une explication avec une subordonnée puis un rapport cause conséquence avec deux propositions juxtaposées. Ses explications sont si ridicules qu'elles font rire, surprennent également le lecteur.

**MOULINEAUX.**

Précisément, il a rétréci et allongé... C'est l'eau ! il a gagné en longueur ce qu'il a perdu en largeur, ça fait toujours cet effet-là. Ainsi vous, vous seriez mouillée...

Il fait du geste la représentation d'une chose très étroite et très longue.

**MADAME AIGREVILLE.**

Hein ! allons ! Voyons, c'est marqué... six et demi.

**MOULINEAUX, avec aplomb.**

Neuf et demi, c'est l'eau qui a retourné le chiffre.

**MADAME AIGREVILLE.**

Moulineaux, vous me prenez pour une bête !

**MOULINEAUX.**

Non, pas tant ! pas tant !

- ➔ Moulineaux se lance alors dans une explication pseudo-scientifique et joint le geste à la parole qui le rend encore plus ridicule. Ainsi, l'intime persuasion (ou conviction) de Moulineaux s'oppose à la fois à la réalité et à ses opposants.
- ➔ Une personnification est utilisée pour l'action de l'eau et du renforcement de l'absurde de la situation et également des explications.
- ➔ Naturellement, le mensonge grossier (ou le paquebot, plus grand qu'un bateau) ne prend absolument pas : la réplique de la belle-mère en est la preuve et ses exclamatives le rendent ridicule.

**MADAME AIGREVILLE, se montant.**

Voulez-vous que je vous dise : vous êtes un mari abominable !... Vous vous conduisez comme un débauché !...

**MOULINEAUX.**

Moi ?

**MADAME AIGREVILLE.**

Oui, débauché !... Vous passez les nuits dehors, et l'on trouve des gants de femme dans votre poche !...

**MOULINEAUX.**

Puisque c'est l'humidité !

**MADAME AIGREVILLE, marchant sur lui.**

Ah ! Moulineaux, si vous trompiez ma fille... vous savez que vous auriez affaire à moi... ! [...]

- ➔ L'énervement et les actions agressives de Madame Aigreville prennent de l'intensité ici avec les didascalies. Du point de vue des propos, elle reste accusatrice comme dans la première réplique avec l'attribut du sujet plus les accusations de la conduite avec l'usage d'une comparaison. Elle renouvelle ses accusations plus une menace avec une subordonnée circonstancielle de condition. L'attitude menaçante et sans doute démesurée de la belle-mère opposée au caractère de Moulineaux provoquent également le comique.
- ➔ Ainsi cette scène de non-aveu tient sa force par le ridicule, voire l'absurde des explications, allié au comique de caractère.